

Nous soussignés Commisaires nommés par
l'Académie de chirurgie pour examiner & exhiber
observations de chirurgie pratique faites par
Monsieur Roumantin Lieutenant des chirurgiens
Jurez de la ville d'Angoulême

La premi.^{re} observation fait mention d'un abcès
arrivé au lomb gauche qui ayant été porté
l'espace de vingt ans ^{fistuleux} ~~fistuleux~~, il en fut extrait
un Caillou de la grosseur d'une noisette noire.
il y a lieu de présumer que cette maladie n'a
été occasionnée que par la dilatation du Rein
qui par succession de temps s'est ulcérée, et a
donné lieu à l'issue de la pierre. nous jugeons
que cette observation peut être mise par
Extrait dans l'histoire de l'Académie 1.

La 2.^{de} observation est à l'occasion d'un coup de pistolet
dont l'œil gauche fut totalement détruit; il fait
mention que le malade fut panché negligemment
en premier lieu ce qui sans doute donna lieu aux
accidents dont il fut attaqué; de plus il rapporte
que le pistolet étoit ~~chargé~~ ^{peut} chargé de plomb, et non
à balle. faute de cette connoissance la maladie
dura longues années quoiqu'il eût été examiné par
plusieurs habiles chirurgiens. le malade se pansant
lui même découvrit une balle enclavée dans le
fond de l'orbite qu'on tira avec le bec de Corbin



ARC 49
n° 77

N.^a

et dans le centre de laquelle il se trouva une portion
portion d'os en forme de fer de queue; nous
crojans que cette observation peut être insérée
dans l'histoire de l'academie par extrait.)

Remarquer
circonstances

La 3.^e observation que M.^r Froumentin rapporte
est d'un jeune homme de dix sept ans qui fut
attaqué d'un abcès à la partie moyenne et
externe du bras gauche. par l'ouverture qu'il
en fit ~~avec~~ il apperçut une portion d'os noir
carié qu'il tira il paroit que ce n'est qu'une
suite de la fracture qu'il eut des sa tendre
jeunesse. Cella ne mérite pas d'être imprimée

La 4.^e observation faite par M.^r Froumentin
est d'un abcès survenu à la région lombaire
qui ne se déclara qu'au bout de quelque temps
lequel fit un si grand progrès et une fonte si
considérable que l'auteur ne peut s'assurer de
son trajet quoique cela soit ordinaire à la
pluspart de ces abcès. nous crojans que cette
observation peut être mise par extrait dans
l'histoire de l'academie, elle peut donner lieu
à un pronostic de pareille maladie par
rapport à la Carie survenue aux vertebres. +

La 5.^e observation est d'une operation faite
à l'occasion d'une exomphale, dont l'intestin
fut réduit, et la gastrophie mise en pratique

L'accident qui survint à la malade pour avoir esté
obligée de se lever de chez elle donna lieu aux
points de suture de manquer d'un côté, et engagèrent
l'auteur de les refaire; il est à observer que quoique
la malade fust grosse de cinq mois, malgré une
emphysème générale elle a accouché heureusement
Et à bien guéri; nous croyons que cette observation
peut être mise par extrait dans l'histoire de l'accouchement.

La 6.^e observation rapporte qu'une dame se trouva
attaquée d'une douleur d'estomach avec fièvre continue
qu'au bout d'un mois il luy survint une tumeur
considérable à la région épigastrique accompagnée
de vomissements continuels. L'auteur ne désigne point
l'endroit qu'occupoit la tumeur il se contente de
dire que n'ayant osé entreprendre l'opération
n'ayant pas sur du foyer de la matière la
malade fust guérie par une prise d'emetique
qui donna issue à une très grande quantité de
pus tant par le vomissement que par les selles
nous jugeons que cette observation demande réflexion

La 7.^e observation de M.^r Froumantin ^{fait l'histoire} Courte
d'une douleur très vive à l'hypocondre droit avec
fièvre &c. il se fit une tumeur qui faisoit faire
saillie aux fausses côtes, l'on n'aperceut point
d'inflammation, il fust impossible de faire



n^a
S'il y avoit de la matière on y sentroit seulement
une dureté, enfin la malade qui étoit la fille
n'étoit soulagée que par le laudanum pris jusqu'à
huit grains; dans le temps qu'il en desespérois la
nature fit effort de sorte qu'elle eut un vomissement
Et des selles remplies de pus et elle fut guérie, il
y a lieu de Croire que l'abcès étoit dans la partie
cave du foye, que l'inflammation survenue a
occasionné la Connexion avec l'estomach ce qui a
donné lieu aux membranes de l'ovaire par
Consequent l'évacuation s'est faite par le canal
intestinal. nous estimons que cette observation
peut être mise par extrait dans l'histoire de
l'Académie.

n^a
Par la 8.^e observation l'auteur nous apprend
que deux de ses sœurs et un frère dans leurs jeunesse
ayant mangé de l'arsenic et de la noix vomique
eurent un vomissement ^{très} considérable qui ne fut
modéré que par des remèdes convenables et par le
lait, il observe particulièrement qu'un des trois
fut attaqué tous les sept ans périodiquement
d'un vomissement de pus auquel il succomba
nous croyons que cette observation peut être
insérée par extrait dans l'histoire de l'Académie
plutôt pour servir d'indice à certaines maladies
menaçées de poison, que pour l'utilité de la chirurgie

Dans la 9.^e observation M.^r Roumanin fait mention d'un garçon de douze ans dont le bras gauche étoit couvert d'ulcères, ^{na} produits par une ^{ulcère d'une} fracture et après un examen de la partie malade il découvrit une partie de l'humérus au dessous de la tète, cariée et détachée de la continuité, il fit une incision et tira la pièce, le malade leva un peu son bras et guérit. il y a lieu de croire que le Cal a été bien fait puisque le malade a travaillé peu de temps après. cette observation a été faite nombre de fois, et nous n'y trouvons rien de singulier.

La 10.^e observation fait mention d'un coup d'épée qu'un soldat reçut à la partie inférieure et moyenne de la Région ombilicale. l'entrée de l'instrument employé, avoit fait une si petite division qu'on ne fit aucune attention à la blessure quoique le malade ressentit de vives douleurs dans le ventre, ce ne fut qu'au bout de dix jours de la blessure que l'issue des matières fécales par la plaie déterminèrent les chirurgiens à prendre un parti qui fut de faire une incision assez grande. l'auteur rapporte qu'il sortit par cette dilatation un tampon de Matière fécale très dure et de la grosseur d'une très petite noix. on pança la



plaie aplat crainte de decoller l'intestin du
peritoine. et qu'au bout de dix neuf jours le
Malade avoit esté entièrement guery il ne
nous dit rien de plus du traitement de cette
plaie ny si les matieres facales ont reparu
du depuis le jour de l'incision, il y a apparence
qu'elles ont repris leur cours naturel et que
la plaie exterieure a esté traitée comme une
plaie simple. Le fait est assez curieux, et
la guetison assez prompte pour que cette
observation soit employée par extrait dans
l'histoire de l'Academie. 1.

Dans la 11.^e observation M. Froumentin fait
l'histoire d'un fracas considerable au crâne &
l'occasion d'un coup de sabre porté sur le parietal
gauche dont le malade fut jeté a terre par le
Coup, dans le même moment on lui jeta sur
la tête une tres grosse et tres pesante pierre
qui jointe au coup de sabre elatèrent tout le
parietal gauche et la fracture se continua
jusqu'à la partie moyenne du parietal droit
traversant la suture sagittale. Le chirurgien
enleva sans peine une grande portion d'os qui
par les dimensions qu'il en donna la piece faisoit
la moitié du parietal. La dure et pie-mere

furant déchirées irrégulièrement et laissent échapper
une portion de substance grise et blanche de la grosseur
d'une grosse noix, il ne détaille des accidens qui
suivirent cette fracture que la paralysie du côté gauche
Et il est surpris que le malade ait vécu vingt neuf
jours après une si grande déperdition de substance
à l'ouverture du Cadavre il trouva un vuide (à l'endroit
où le Corneau avoit coulé) approuvoit loger un très gros
œuf de poule, L'issue d'une portion du Corneau n'est
pas toujours une cause de mort il y a nombre de
guérisons de cette nature. Nous jugeons que cette
observation n'a rien de singulier. Remarquer les circonstances
en l'extraire.

Dans la 12.^e observation M.^r Froumantin rapporte
l'histoire et la guérison d'une fracture considérable au
crâne singulière par ses circonstances, il dit que le 17.^e
août dernier un garçon âgé de sept ans tomba de huit
pieds de haut et que la tête porta sur une grosse
pierre irrégulière qu'il se fit une plaie très
considérable sur la partie moyenne latérale droite
du coronal avec fracture en barrière et enfoncement
des angles des pièces dans la substance corticale
avec déchirure des membranes. M.^r Robin chirurgien
du malade le manda le lendemain pour avoir
son avis, ils conclurent d'incluer avec l'élevatoire
les quatre pièces d'os en commandant par la



plus petite afin d'avoir plus de prise pour les autres
ils trouvant la dure et pie mere percée par ou sortit
une portion de la substance corticale, de la grosseur
et figure d'une moyenne balle de plomb. La plus
grande des pieces d'os enlevée avoit environ un pouce
et demi de longueur et dix lignes de largeur. cette
piece detachée decouvroit une partie du sinus sourcilier
et finissoit au bord de l'orbite, ce fust celle qui leur
donna plus de peine a detacher. les autres estoient
un peu moins considerables en grandeur. Cette
maladie a esté parfaitement guérie au bout de
six mois sans qu'il luy soit survenu aucun accident
il fait observer que le malade n'a point gardé
le lit qu'il est sorti tous les jours dans les rues
et qu'il a mangé et bu a son ordinaire, il n'est
point fait mention du traitement de cette cure
nous estimons que cette observation Merite d'être
mise par extrait dans l'histoire de l'Academie

La 13.^e observation de M.^r Froumantin est au
sujet d'une plaie de tete avec fracture pour
laquelle il a fait plusieurs trepanns, tant pour
relever les pieces enfoncées que celles qui estoient
detachées de la table interne et plusieurs autres
Circoustances de cette maladie qu'il detaille, mais
comme son malade estoit en train de guerison

N^a.
Lorsqu'il a envoyé son observation, nous jugeons de
représenter à la Compagnie de faire écrire à l'auteur
pour qu'il envoie ce qui s'est passé de depuis dans
cette cure.

La 14.^e observation que M.^r Froumantin décrit est
à l'occasion d'une femme âgée de 64 ans fort exténuée
et alitée depuis plus de 4. mois ayant une fièvre
continue et un délirium dont elle fut traitée par
le chirurgien du lieu, cette maladie lui occasionna
un dépôt à l'anus qu'il dit avoir été négligé, la
fonte des parties graisseuses qui se trouvent en cet
endroit fut si grande que le rectum et les parties
voisines furent en partie dilacérées. En rendant un
lavement il se presenta au dehors une portion de
la membrane interne de l'intestin de la longueur
de deux pieds. M.^r Froumantin ayant examiné la
malade aperçut deux trous, l'un à un travers de
doigt de distance de la marge de l'anus; le
2.^e à 4. doigts qui communiquaient l'un dans l'autre
il fit l'opération, le rectum étoit ouvert au delà du
sphincter, enfin s'étant fait jour et ayant porté le
doigt dans l'incision, il sentit le Coccyx carié et
presque détaché de l'os sacrum il le tira à l'instant
il pansa le malade qui fut guéri en quatre mois
il est à observer que pendant l'espace de deux mois



Les excrements sortoient involontairement mais
étant devenue grosse cet accident a cessé, elle
peut retenir les matieres assez long temps pour
se presenter a la garde robe. nous croyons que
cette observation merite d'être mise par extraits
dans l'histoire de l'Academie

La 15.^{me} observation apparut tres singuliere a
m.^r fromantin, a l'occasion d'une tumeur articiée a
la partie postérieure des lombes la prenant pour
hernie, et d'autres pour tumeur humorale, le malade
en mort l'ouverture du cadavre n'en a pas été faite
ainsi nous jugeons que cette observation aura le
même sort que le malade dont il est fait mention.

La 16.^{me} observation est a l'occasion d'une maladie
arrivée a une Religieuse qui fut caractérisée par
plusieurs Medecins et chirurgiens de fleurs blanches
et pour laquelle on lui fit plusieurs remèdes sans
succès pendant 4. années. elle étoit dans un état
déploable et ne pouvoit s'asseoir cela la déterminant
a se faire visiter par un chirurgien qui ayant mis
le doigt dans l'anus trouva des duretés dans le
voisinage on fit une consultation le Resultat fut
qu'elle passeroit par les frictions mercurielles, mais
n'ayant pas voulu s'en tenir a ce jugement, elle
s'adressa a m.^r fromentin qui l'ayant examinée par

+
derrière et par devant trouva une ^{appendice} appendice, corps étranger
en forme d'appendice, Long de trois travers de doigt attaché au
col de la matrice, il luy fit sentir la nécessité qu'il y avoit
d'en faire l'extirpation, il la prépara par les remèdes généraux
et par les absorbants pendant un mois de temps, au bout duquel
temps il glissa le long du vagin un cordonnet pour aller
faire une anse à la tumeur très près de son attache ce
Cordonnet luy servit pour conduire un bistouri à bouton
un peu courbe avec lequel il coupa la tumeur au dessus
de l'anse, et pour pouvoir la tirer un peu plus; il ne parut
aucune hémorrhagie, on appliqua sur la tumeur trois
ulcères par où sortoit cet écoulement qu'on avoit pris pour
des fleurs blanches, les douleurs cessèrent six heures après,
il luy ^{fit} ~~faisa~~ des injections (dont il ne décrit point) ^{la composition} pendant
un mois pour tout remède, la Malade se trouva parfaitement
guérie à cet égard, elle jouit de depuis d'une parfaite
santé et ses règles se sont rétablies. quoiqu'il y ait de
pareils exemples, cette observation peut avoir place
dans l'histoire de l'Académie.

Nous n'avons rien trouvé de particulier dans la 17.^e observation
qui méritât d'être rapporté non plus que dans la 18.^e
fait et délibéré. à Paris le 27.^e 4.^{bre} 1732

Louise Bouquet. D.^{re} M. M. M. M. M.



[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is mirrored and difficult to decipher.]